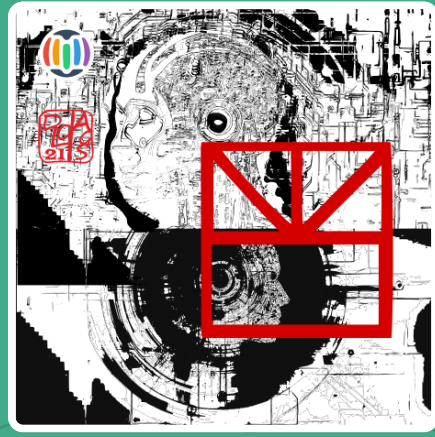
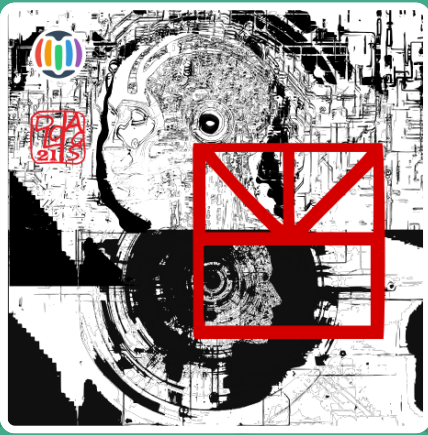


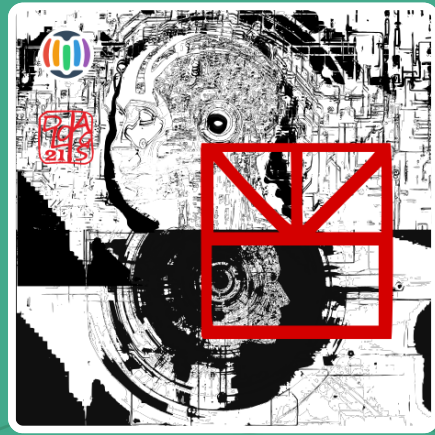
- 07-COMMUNICATION
- NUMÉRIQUE
- IA
- 04-SAVOIR
- PENSER
- 04-SAVOIR
- SAVOIR



- 07-COMMUNICATION
- NUMÉRIQUE
- IA
- 04-SAVOIR
- PENSER
- 04-SAVOIR
- SAVOIR



- 07-COMMUNICATION
- NUMÉRIQUE
- IA
- 04-SAVOIR
- PENSER
- 04-SAVOIR
- SAVOIR



- 07-COMMUNICATION
- NUMÉRIQUE
- IA
- 04-SAVOIR
- PENSER
- 04-SAVOIR
- SAVOIR



Savoir & IA

Les savoirs, longtemps structurés par des institutions, des disciplines et des transmissions lentes, sont profondément bousculés par l'intelligence artificielle. En donnant un accès immédiat à des masses d'informations et en produisant des synthèses, explications ou raisonnements apparents, l'IA brouille la frontière entre connaissance acquise et réponse générée. Le savoir tend ainsi à devenir une ressource disponible à la demande, détachée de l'effort, du temps et des contextes qui fondent sa construction. Si ces outils peuvent soutenir l'apprentissage, la recherche et la circulation des connaissances, ils risquent aussi d'affaiblir la compréhension des processus par lesquels les savoirs se forment, se discutent et se transforment. La question n'est plus seulement de savoir quoi connaître, mais comment se situer face à des systèmes produisant un discours savant sans responsabilité épistémique. Penser les savoirs à l'ère de l'IA implique de cultiver l'esprit critique, d'interroger les sources, de reconnaître les limites des généralisations algorithmiques et de maintenir le lien entre savoir, expérience et jugement collectif.



Savoir & IA

Les savoirs, longtemps structurés par des institutions, des disciplines et des transmissions lentes, sont profondément bousculés par l'intelligence artificielle. En donnant un accès immédiat à des masses d'informations et en produisant des synthèses, explications ou raisonnements apparents, l'IA brouille la frontière entre connaissance acquise et réponse générée. Le savoir tend ainsi à devenir une ressource disponible à la demande, détachée de l'effort, du temps et des contextes qui fondent sa construction. Si ces outils peuvent soutenir l'apprentissage, la recherche et la circulation des connaissances, ils risquent aussi d'affaiblir la compréhension des processus par lesquels les savoirs se forment, se discutent et se transforment. La question n'est plus seulement de savoir quoi connaître, mais comment se situer face à des systèmes produisant un discours savant sans responsabilité épistémique. Penser les savoirs à l'ère de l'IA implique de cultiver l'esprit critique, d'interroger les sources, de reconnaître les limites des généralisations algorithmiques et de maintenir le lien entre savoir, expérience et jugement collectif.



Savoir & IA

Les savoirs, longtemps structurés par des institutions, des disciplines et des transmissions lentes, sont profondément bousculés par l'intelligence artificielle. En donnant un accès immédiat à des masses d'informations et en produisant des synthèses, explications ou raisonnements apparents, l'IA brouille la frontière entre connaissance acquise et réponse générée. Le savoir tend ainsi à devenir une ressource disponible à la demande, détachée de l'effort, du temps et des contextes qui fondent sa construction. Si ces outils peuvent soutenir l'apprentissage, la recherche et la circulation des connaissances, ils risquent aussi d'affaiblir la compréhension des processus par lesquels les savoirs se forment, se discutent et se transforment. La question n'est plus seulement de savoir quoi connaître, mais comment se situer face à des systèmes produisant un discours savant sans responsabilité épistémique. Penser les savoirs à l'ère de l'IA implique de cultiver l'esprit critique, d'interroger les sources, de reconnaître les limites des généralisations algorithmiques et de maintenir le lien entre savoir, expérience et jugement collectif.



Savoir & IA

Les savoirs, longtemps structurés par des institutions, des disciplines et des transmissions lentes, sont profondément bousculés par l'intelligence artificielle. En donnant un accès immédiat à des masses d'informations et en produisant des synthèses, explications ou raisonnements apparents, l'IA brouille la frontière entre connaissance acquise et réponse générée. Le savoir tend ainsi à devenir une ressource disponible à la demande, détachée de l'effort, du temps et des contextes qui fondent sa construction. Si ces outils peuvent soutenir l'apprentissage, la recherche et la circulation des connaissances, ils risquent aussi d'affaiblir la compréhension des processus par lesquels les savoirs se forment, se discutent et se transforment. La question n'est plus seulement de savoir quoi connaître, mais comment se situer face à des systèmes produisant un discours savant sans responsabilité épistémique. Penser les savoirs à l'ère de l'IA implique de cultiver l'esprit critique, d'interroger les sources, de reconnaître les limites des généralisations algorithmiques et de maintenir le lien entre savoir, expérience et jugement collectif.

